

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 3 (2001)
Heft: 2

Artikel: "Le sport, ciment de la société"
Autor: Kägi, Walter / Rentsch, Bernhard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Le sport, ciment de la société»

En novembre dernier, le Suisse alémanique Walter Kägi a été élu président de l'Association olympique suisse (AOS). Agé de 65 ans, cet avocat et ancien conseiller d'Etat du canton de St-Gall a présidé pendant 8 ans la Fédération suisse des sociétés d'aviron. Il fait partie du Conseil exécutif de l'AOS depuis 1997. Il s'exprime ici sur des thèmes d'actualité.

Interview: Bernhard Rentsch

«**m**obile»: Quelle position l'AOS occupe-t-elle dans le paysage sportif helvétique?

Walter Kägi: L'AOS a une mission dont elle est fière: celle de soutenir les fédérations membres dans leur travail. Elle doit essentiellement encourager la pratique d'activités sportives ainsi que la propagation d'une véritable philosophie du sport. Le public ne sait pas grand-chose des diverses tâches et activités de l'AOS.

Notre travail en faveur du sport et pour une meilleure santé de la population doit être connu de tous en Suisse, et pas seulement des spécialistes au sein des fédérations, des organisations partenaires et des instances politiques.

Quels changements ou du moins quelles améliorations souhaitez-vous tout particulièrement voir se produire durant votre mandat de président de l'AOS?

J'ai pu commencer mon travail sur des bases solides. Les améliorations ré-

sultent de défis toujours nouveaux qui se posent en permanence au sport. Durant les quatre premières années d'existence de l'AOS, nous avons sans cesse amélioré notre travail. Et cela continuera sous ma présidence. L'important pour nous, en tant que représentant du sport suisse, est de ne pas rester immobile. Nous n'en avons pas le droit. Ma devise à ce propos est la suivante: «Si tu veux que les choses restent ce qu'elles sont, alors change-les!»

Quels sont, concrètement, vos objectifs?

Les objectifs principaux de la période administrative 2001-2004 ont été fixés en équipe lors d'un workshop spécial de deux jours. Le Conseil exécutif de l'AOS se réunira en outre les 23 et 24 mars prochains au Centre sportif de Tenero, au Tessin. Parmi les défis actuels que le sport suisse doit relever, je mentionnerai les domaines suivants:

- Lutte contre le dopage (autorité pénale centrale): il s'agit d'assurer la crédibilité du sport.
- Concept du Conseil fédéral pour une politique du sport en Suisse: quelles sont les exigences que l'AOS peut concrétiser?
- Finances: il s'agit d'assurer les finances nécessaires à la réalisation des tâches de l'AOS.

Quel jugement portez-vous sur la collaboration entre le sport de droit privé et le sport de droit public ou, plus concrètement, entre l'AOS et l'Office fédéral du sport?

La collaboration est bonne. Il faut cependant se poser les questions suivantes: Dans quels domaines convient-il de renforcer cette collaboration? Dans quels domaines faut-il la décentraliser? Les



Walter Kägi, nouveau président de l'AOS, face à des défis passionnants, comme la lutte contre le dopage par exemple.



En tant qu'ancien président de la Fédération suisse des sociétés d'aviron, Walter Kägi connaît bien les structures du sport suisse.

compétences, dans les domaines d'attribution, doivent être clairement définies. C'est avec intérêt que je planifierai l'avenir avec l'OFSPPO.

contact avec le sport. Et cette première impression est décisive: c'est elle qui fait que le jeune a une idée positive ou au contraire négative du sport.

Jeunesse + Sport est une institution nationale importante. Qu'en pensez-vous?

Soyons reconnaissants que Jeunesse + Sport existe! Grâce à cette institution, une grande partie de nos fédérations et des sociétés qui leur sont affiliées ont des dirigeants bien formés – et cela gratuitement. Si J+S n'existait pas, les choses se passeraient moins bien pour les jeunes, dans certaines disciplines sportives. Sans J+S, moins d'adolescents auraient l'occasion de découvrir le sport puis, ensuite, de le pratiquer régulièrement. L'évolution va vers un renforcement et une amélioration du niveau, et de cela, je m'en réjouis.

Quelle est votre vision du sport suisse?

- La Suisse met l'accent sur le sport d'élite, modèle moral qui attire au sport également ceux qui ne veulent pas faire du sport de compétition – et pas ceux qui veulent gagner le plus d'argent possible le plus vite possible.
- Le sport doit être un lien fort pour la société, comme l'étaient autrefois par exemple les églises. Le sport s'adresse aux pauvres comme aux riches, aux jeunes et aux vieux, aux femmes et aux hommes... Il a de plus en plus la fonction de ciment de la société.
- Dans le sport, c'est la santé qui est au premier plan, cela aussi bien dans le

sport d'élite que dans le sport populaire; avec des sportifs qui ne se dopent pas et qui ne sont pas... génétiquement modifiés.

- Le sport est en outre une école de vie importante: le sportif apprend le fair-play et la camaraderie, il expérimente l'esprit d'équipe, se familiarise avec la performance, apprend à faire face au stress, mais aussi à renoncer. Ce sont là des qualités qui vont lui être utiles aussi bien dans sa vie professionnelle que dans sa vie privée.

En bref: les parents doivent inciter leurs enfants à faire du sport avec plaisir et avec de grandes attentes! **m**

L'éducation physique à l'école a donné lieu, ces dernières années, à de nombreuses discussions, également – et surtout? – politiques. Quelle importance a, à ce propos, l'Association suisse pour le sport à l'école, selon vous?

A ma connaissance, la collaboration est bonne. L'Association suisse d'éducation physique à l'école – qui fut par ailleurs, en 1922, un membre fondateur de l'Association nationale pour l'éducation physique – contribue de façon déterminante à ce qu'une grande partie de la population ait une opinion positive de la pratique sportive. Cette association a une grande responsabilité en ce qui concerne la formation des enseignants. Car c'est la plupart du temps à l'école que les jeunes ont pour la première fois un

Festival du sport des aînés

Dans le domaine du sport des aînés, l'AOS fait un grand pas en direction du public avec ses organisations partenaires Pro Senectute Suisse et la Conférence des répondants cantonaux du sport (offices cantonaux de sport). Cela avec le thème du sport des aînés. Le 23 avril 2001 aura ainsi lieu, dans le cadre de la foire de printemps à Berne, la BEA, le premier festival national du sport des aînés. La manifestation, prévue sur une journée, comprendra trois pôles: un forum, où l'on fera le point de la situation et où l'on examinera les développements possibles; des présentations, qui permettront de découvrir les activités des groupes de sport d'aînés; et enfin, au centre sportif du Wankdorf, on pourra participer à différentes activités de sport des aînés organisées dans plus de 30 disciplines sportives. L'importance de cette manifestation est encore rehaussée par le fait qu'elle est placée sous le patronage du conseiller fédéral Samuel Schmid et du président de l'AOS Walter Kägi – qui compteront tous deux au nombre des intervenants de cette journée.